

# 4.48 PSYCHOSE



DE SARAH KANE / MISE EN SCENE PIERRE FOVIAU

**LES VOYAGEURS**

Cie associée au Bateau-Feu  
scène nationale de Dunkerque

# 4.48

**PSYCHOSE**  
DE SARAH KANE

**Du 6 au 28**  
**juillet 2007 à 16h**  
Relâches : Mercredi 11  
et Dimanche 22 juillet

Dans le cadre de l'opération  
Nord - Pas-de-Calais en Avignon  
**A PRÉSENCE PASTEUR,**  
**13 RUE DU PONT TROUCA**  
**84 000 AVIGNON.**  
**RÉSERVATIONS :**  
**04.32.74.18.54**

Durée : 1h12  
Tarifs Plein : 10 €,  
Carte Off : 8 €,  
Réduit : 5 €.

# 4.48

## PSYCHOSE

### DE SARAH KANE

Mise en scène :  
Pierre Foviau

Avec Céline Dupuis  
ou Perrine Fovez  
et Pierre Foviau

Assistante :  
Béatrice Doyen

Régie générale :  
Eric Blondeau

Administration  
de production :  
Anne Lefebvre

Identité visuelle :  
Manuel Viart

Photos de répétitions réalisées  
par Frédéric Lohrer  
rien.nest.reel@no-log.org  
et Béatrice Doyen

Traduction :  
Evelyne Pieiller  
L'Arche est éditeur  
et agent théâtral  
du texte représenté.

Production :  
Les Voyageurs

Coproduction :  
Le Bateau Feu,  
Scène nationale Dunkerque

Les Voyageurs  
sont soutenus  
par la DRAC  
Nord-Pas de Calais,  
la Région  
Nord-Pas de Calais,  
le Conseil Général  
du Nord

# DEBOUT

## LES MORTS !

HAUT LES CŒURS !

AUTOUR D'UN CANAPÉ USÉ,

CLIN D'ŒIL AU DIVAN DE NOS PENSÉES,

DES CLOWNS DANSENT AVEC LA MORT SANS TRAGÉDIE...

LA VIE DANS LE NEZ,

AVEC UN STYLE D'HUMOUR NOIR ET UNE VOIX

D'OUTRE-TOMBE TOUT JUSTE CREUSÉE,

ILS TRINQUENT À L'ESPRIT MALVEILLANT DE LA MAJORITÉ

MORALE ET À NOTRE BONNE SANTÉ,

POUR SUSCITER L'ATTENTION,

POUR RIRE ET PLAISANTER,

POUR TROUVER LEUR PLACE,

POUR ÊTRE AIMÉS,

POUR ÊTRE LIBRES.

PANTINS MORCELÉS, BOUFFONS GROTESQUES,

APRÈS 4H48, ILS NE PARLERONT PLUS.

PROFITEZ-EN !

# INTENTIONS

## DE MISE EN SCÈNE



B. Doyen

**4.48 Psychose** est un poème offert à la parole sans didascalies, un texte aux formes multiples : monologue, dialogue, liste, nombres, prose, poésie. Une langue articulée par plusieurs voix qui expriment tour à tour le manque, l'absence, les contradictions de l'être, le désespoir profond et la résolution au suicide, sans qu'aucune frontière ne délimite le réel, le fantasme ou le rêve.

**Sarah Kane** se livre dans cette dernière œuvre plus que jamais. Si son suicide, à l'âge de 28 ans, influence une lecture de la pièce à travers ce prisme, James Macdonald, qui est le premier à la mettre en scène au Royal Court Theatre, déclare :  
« Je veux que les gens voient la pièce sans penser à la vie de Sarah Kane. »

**Pierre Foviau** était animé par la même volonté.

*4.48 Psychose* est un texte où rien n'est à justifier mais tout à inventer, un poème qui s'offre aux vivants comme une tentative de danser avec la mort sans tragédie. Pour faire entendre ce poème, il fallait trouver un langage théâtral où l'acte soit premier. Un langage qui permette de faire entendre le souffle de vie qui traverse ce texte qui parle de mort. Une écriture dramatique qui donne aux mots la saveur de ceux qu'on découvre pour la première fois, et qu'on relira pour en connaître le prix.

Pour mettre en jeu ce texte pour qu'il respire et s'impose dans l'agir plutôt que dans la réflexion, le metteur en scène confie la parole et le geste à un personnage qu'il considère comme l'un des piliers du travail de l'acteur parce qu'il est fondamentalement un actant : le clown.

« (...) La figure du clown est un modèle à atteindre. Opposée notamment à celle de l'écrivain, elle dit la vie vivante, l'instantané, le mouvement, l'action plus que le verbe. Liée au domaine de l'enfance, elle est aussi universelle et susceptible de nous parler. »

Camilla Gjørven et Pierre Grouix, Lecture de « Clown » d'Henri Michaux.

Aborder *4.48 Psychose* avec le clown, c'est revendiquer que le rire est un moyen privilégié pour parler de soi-même et de la gravité d'un tel sujet. Le rire doit ouvrir notre espace de représentation, nous emmener au-delà de nos peurs au plus près de notre liberté.

“ Le clown « est » un échec, il témoigne que l'homme est un échec, qu'il est sur terre comme une flamme sur l'eau ”

FRANÇOIS CERVANTÉS

Il s'agit pour les acteurs de s'exposer et non pas d'exposer, de trouver dans le vertige d'un être démesuré, la fragilité de notre condition. Trouver dans le clown, dans son absolu, une relation privilégiée au public, avec ses excès, ses rires et ses maladresses, une relation qui donne aux questions que soulève *4.48, Psychose* un espace nouveau, loin du pathétique et du tragique : du théâtre qui soit de la vie, du théâtre qui salue d'un éclat de rire celle que l'on a trop vite embaumée dans le désespoir, Sarah Kane.

Dans l'espace de la représentation, qui réunit les acteurs et le public, le décor est minimaliste : un canapé usé, fauteuil d'orchestre de cette symphonie solo pour s'asseoir, pour rebondir, pour se cacher. Un canapé comme la scène du petit théâtre de nos non-dits qu'on explosera d'un rire de clown.

EXTRAIT

Avez-vous des projets ?

-Prendre tous les cachets, m'ouvrir les veines, et me pendre.

-Tout ça en même temps ?

-On ne risque pas trop de croire que c'est un appel à l'aide.

*Silence.*

-Ca ne marcherait pas.

-Bien sûr que si.

-Ca ne marcherait pas. Vous auriez d'abord sommeil à cause des cachets et n'auriez plus l'énergie de vous ouvrir les veines.

*Silence.*

-Je serais debout sur une chaise un nœud autour du cou.

*Silence.*

-Si vous étiez seule pensez-vous que vous pourriez vous nuire ?

-Je le crains.

-Ca pourrait faire barrage ?

-Oui. C'est la peur qui m'éloigne des rails. Je prie simplement pour que la mort soit bien le putain de terminus. Je me sens comme si j'avais quatre-vingts ans. Je suis fatiguée de la vie et mon esprit veut mourir.

-C'est une métaphore, pas la réalité.

-C'est une comparaison.

-Ce n'est pas la réalité.

-Ce n'est pas une métaphore, c'est une comparaison, mais même si c'en était une, le propre d'une métaphore, c'est d'être réelle.

Un long silence.

-Vous n'avez pas quatre-vingts ans.

*Silence.*

-Si ?

*Silence.*

-Si ?

*Silence.*

-Ou si ?

Un long silence.

-Est-ce que vous méprisez tous les gens malheureux ou est-ce que ça m'est réservé ?

-Je ne vous méprise pas. Ce n'est pas votre faute. Vous êtes malade.

-Je ne crois pas.

-Non ?

-Non. Je suis déprimée. La dépression c'est de la colère. C'est ce que vous avez fait, qui se trouvait là et à qui vous en voulez.

-Et vous en voulez à qui ?

-A moi.



rien.nest.reel@no-log.org

rien.nest.reel@no-log.org

# L'AUTEUR

## SARAH KANE (1971-1999)

Née à Kelvedon Hatch (Essex) d'une mère enseignante et d'un père journaliste, la dramaturge anglaise Sarah Kane choisit à dix-sept ans de poursuivre ses études dans le département de théâtre de l'université de Bristol. C'est là qu'elle commence à écrire pour le théâtre et qu'elle acquiert une expérience de metteur en scène et d'actrice en jouant le rôle de Bradshaw dans la pièce d'Howard Barker, *Victory* (1983). En 1992, après avoir vu *Mad* de Jeremy Weller au festival d'Édimbourg, Sarah Kane prend la mesure de ce qu'elle a envie d'écrire : un théâtre de l'expérience (experiential).

Sarah Kane est l'auteur d'une œuvre courte et percutante, que son suicide interrompt brutalement. Ses cinq pièces - *Blasted* (1995), *Phaedra's Love* (1996), *Cleansed* (1998), *Crave* (1998) et *4.48 Psychosis* (2000) - montrent une progressive évolution de l'écriture dramatique qui, à partir d'un fonctionnement jouant sur le choc visuel, s'oriente vers une esthétique fondée sur l'univers sonore et le jeu des voix.

Sarah Kane s'inscrit dans le sillage le plus extrême d'un théâtre de l'abjection et de l'apocalypse dont Edward Bond et Howard Barker ont été les premiers artisans. Comme autant de cris de désespoir, ses pièces laissent transparaître aussi l'influence de T. S. Eliot, le poète de *La Terre vaine*, et de Samuel Beckett. En dépit des thèmes abordés et de sa volonté d'expérimenter de nouvelles formes dramaturgiques toujours plus aptes à dire l'horreur, l'œuvre de Sarah Kane conserve un degré de poésie rarement égalé dans ce théâtre des *nasty nineties*, qui la rattache davantage aux œuvres de ses maîtres qu'à celles de ses congénères du *In-Yer-Face Theatre*, le « théâtre coup-de-poing », qui regroupe des dramaturges des années 1990 tels que Mark Ravenhill ou l'Écossais Irvine Welsh. Comme Bond, et surtout comme Steven Berkoff et Howard Barker, Sarah Kane est une dramaturge politique. Mais, comme Pinter, elle traduit le politique en termes domestiques, en parlant du général par le biais de l'individuel. (...)

ELISABETH ANGEL-PEREZ  
ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS 2004

# LES VOYAGEURS



**Projet 2008-2009:**  
**Combat de Nègre  
et de Chiens**  
de Bernard-Marie Koltès  
Contact production :  
Béatrice Doyen  
06 20 32 66 04

La compagnie est fondée en 2002 par Pierre Foviau qui met en scène *Doberman* et *Le boxeur pacifique* de Jean-Yves Picq, puis *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès avant d'être associé au Bateau Feu/Scène nationale Dunkerque en 2004. Il consacre alors trois années de résidence à la mise en scène de plusieurs œuvres du répertoire contemporain anglo-saxon : *Plus loin que loin* de Z. Harris, *Class Enemy* de N. Williams et *4.48 Psychose* de Sarah Kane.

« Le projet artistique que je porte s'inscrit dans un courant où le fond prend le dessus sur la forme, où chacun existe avant tout le monde, où plus loin est plus important qu'un ailleurs. L'expression théâtrale que je propose est construite à partir du texte et du travail de l'acteur et c'est la pertinence de la forme bien plus que sa singularité que je cherche lorsque je prépare une création.

Loin d'un théâtre de divertissement ou de séduction, ce théâtre s'adresse à l'autre, au public, dans sa capacité à se mettre lui-même en jeu. Les textes que je choisis ne sont pas des pamphlets, des prières ou des peintures sociales, ils ont en commun de chercher à questionner le monde et notre propre condition. Ce sont des textes où le symbolique occupe une place importante.

Passionné par les hommes, j'espère faire un théâtre qui nous préserve de la sclérose des sens et nous rassemble pour lever le rideau sur de nouvelles utopies. »

PIERRE FOVIAU

**Les précédents spectacles de la Compagnie : identité visuelle Manuel Viart**



2001



2001



2003



2005



2005



2006

# LES ACTEURS

## Céline Dupuis ou Perrine Fovez

Formée au cours Simon sous la direction de Joëlle Guillaud et Rosine Vargat, elle collabore régulièrement avec Dominique Sarrazin et le Théâtre de la Découverte. Au théâtre, elle joue aussi sous la direction de : Susana Lastreto, Jean-Claude Giraudon, Claire Dancoisne, Nicolas Ducron, Stéphane Titelein, Sophie Rousseau, Laurent Hatat, Justine Heynemann...

Céline a déjà travaillé avec Pierre Foviau dans *Mots dits... Maudits*, spectacle jeune public, *Doberman* de J-Y Picq et *Plus loin que loin* de Zinnie Harris.

Elle a également tourné plusieurs courts-métrages et travaille régulièrement pour la télévision.

Elle débute dans *L'Adulateur* de Goldoni dans une mise en scène de Jean-Claude Berruti, avant de travailler sous la direction d'Igor Otcha, de Nicolas Ory, puis de Laurent Hatat dans *Exercices de conversation...* d'après Ionesco, *Music Hall (fragments)* de Jean-Luc Lagarce et *Dehors devant la porte* de Wolfgang Borchert. En 2003, elle commence une collaboration avec Bruno Lajara qui la met en scène dans *Ne Pas*. Il lui propose ensuite le rôle de Loulou dans la pièce éponyme de Wedekind et en 2005, ils créent *Léon le nul* de Francis Monty.

Elle est dirigée pour la première fois par Pierre Foviau dans *4.48 Psychose*.

## Pierre Foviau

Il travaille régulièrement comme comédien avec Claire Dancoisne (Théâtre de la Licorne) pour laquelle il joue notamment : *Mac bêtes*, *les nuits tragiques* d'A. Lefebvre d'après W. Shakespeare, *La ferme des animaux* d'A. Lefebvre d'après G. Orwell et *Le Cirque, bestiaire forain*.

Il a également joué sous la direction de : Jean-Claude Caron *Peines d'amour perdues* de W. Shakespeare, Omar Tary *L'épopée de Gilgamesh*, Paul Jeary *Le gardien* d'Harold Pinter, et en théâtre de rue avec le Royal de luxe et Ilotopie. Après avoir collaboré en tant que metteur en scène au projet de l'association (O)xalis, il fonde sa propre compagnie, les Voyageurs.



## PRESSE

« Pierre Foviau, par un travail subtil du texte, offre aux spectateurs une autre vision de Sarah Kane, de ses pensées, effaçant toute tragédie et la révélant dans son intimité la plus profonde. »

LA VOIX DU NORD

« La mise en scène vaut par la liberté offerte au spectateur qui n'est pas pris en otage par l'oppressive densité du texte et, surtout, par une intelligente direction d'acteurs. »

LA GAZETTE NORD - PAS DE CALAIS

## PAROLES DE LYCEENS

« Cette mise en scène est audacieuse et réussie : malgré les costumes bariolés et le jeu des acteurs très drôle, le texte est compris, arrive à nous émouvoir et retient notre attention du début jusqu'à la fin. »

(Elève de seconde,  
Lycée du Noordover à Grande Synthe)

« Le spectateur se trouve dans une situation un peu atypique, mais la mise en scène est fidèle au style particulier, désarçonnant du texte.

Grâce à ce parti-pris du clown et à la scénographie, Pierre Foviau parvient à abattre la barrière public spectateur. »

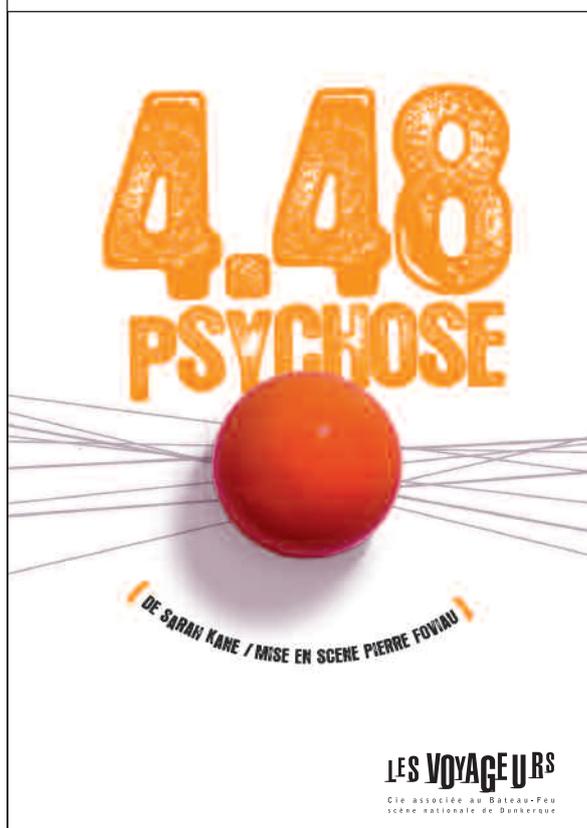
(Elève de 1ère, Lycée Baudelaire à Roubaix)

« La mise en scène laisse aux spectateurs une très grande liberté, certains rient, d'autres sont émus. (...) Beaucoup de questions s'enchaînent, même un mois après avoir vu le spectacle, des paroles, des mots resteront dans mon esprit. »

(Elève de 1ère, Lycée Baudelaire à Roubaix)

Les projets de visuels  
pour 4.48 Psychose :  
identité visuelle  
Manuel Viart





## FICHE TECHNIQUE & FINANCIERE

**Plateau :**

Ouverture mini : 7 m mur à mur  
Profondeur mini : 6 m  
Hauteur mini : 5 m sous perche

**Sol :**

Sol noir (bois ou tapis de danse)

**Pendrillonnage :**

2 demi taps au lointain (ouverture au centre)  
Le reste du pendrillonnage est à définir  
en fonction de la spécificité de la salle

**Lumière :**

jeu programmable ou manuel  
24 circuits  
12 PC 1000 W  
18 PARS 64 CP 62  
4 horiziodes 1000 W

**Son :** Pas de son

**Loges :**

pour 2 comédiens avec café,  
eau minérale

**Montage :** 2 services

> 1 service montage lumière et réglages  
> 1 service conduite répétition

**Contact régisseur général :**

**Eric Blondeau, tél. 06 82 05 22 71**

**Durée du spectacle :** 1 h 12

**Prix du spectacle HT :**

1 800 euro (TVA 5,5%)  
+ transport décor  
+ déplacement, hébergement  
et repas pour 4 personnes

Dans le Nord et le Pas-de-Calais,  
ce spectacle bénéficie de l'aide  
à la diffusion des Conseils Généraux.



rien.nest.reel@no-log.org

# LES VOYAGEURS

Cie associée au Bateau-Feu  
scène nationale de Dunkerque

25 rue du Peuple Hongrois  
59 700 Marcq-en-Baroeul  
Tél : 03.28.61.58.45

Mail : [surlatracedesvoyageurs@neuf.fr](mailto:surlatracedesvoyageurs@neuf.fr)

Contact Diffusion  
Béatrice Doyen : 06.20.32.66.04